

Newsletter

Château de Modave

MARS 2026



LES JOURNÉES WALLONNES DE L'EAU À MODAVE : DU PLAISIR QUI COULE DE SOURCE...

Si vous avez soif de nature, de découvertes et d'activités variées, les Journées Wallonnes de l'Eau à Modave sont faites pour vous.

Le programme est alléchant : des visites guidées de la réserve naturelle, des promenades animées au fil de l'eau, un ciné-débat sur les castors... Séances de grimage, jeux divers et espaces ludiques raviront quant à eux les plus jeunes. Ces derniers pourront aussi aller à la pêche, non pas aux canards, mais aux petits invertébrés de la rivière qu'ils pourront observer de tout près.

Dans la cour du CRIE (Centre Régional d'Initiation à l'Environnement) et dans les bâtiments, une multitude de stands informatifs attendront

également les visiteurs tandis que la mare et le jardin seront librement accessibles.

Et ce n'est pas tout. VIVAQUA, propriétaire du site, ouvrira exceptionnellement les portes de son captage situé dans la vallée du Hoyoux ; l'occasion de cheminer dans un merveilleux cadre naturel (habituellement interdit) et d'en apprendre plus tant au sujet des installations techniques actuelles que sur la machine hydraulique du XIX^e siècle.

Enfin, cerise architecturale sur son gâteau naturel, le château sera également accessible avant l'ouverture officielle prévue le 1^{er} avril avec, en bonus, un tout petit prix de 5,00 euros par personne pour les adultes.

Alors, vous venez vous immerger ?



AGENDA

JOURNÉES WALLONNES DE L'EAU

Nombreuses activités - visite du captage -
visite du château

> **Dimanche 29 mars 2026 de 10h00 à 18h00**

A l'occasion des Journées Wallonnes de l'Eau, venez explorer l'eau sous toutes ses facettes dans le cadre exceptionnel du château (cour du CRIE). Une belle journée festive et familiale vous attend.

Stands divers : biodiversité, acteurs locaux...

> 10h00 – 18h00 Accès gratuit

**Activités gratuites
(réservation indispensable/places limitées)**

> **📍 Visite du captage (toute la journée) :**
inscription obligatoire via ce formulaire :

<https://event.vivaqua.be/p/fr/Zv-zVB1ljEG0z711tL5NpA/tfJd3ZHPHujXZgjeQS191Q>

(♿ pas d'accès PMR / poussettes) :

> **🌿 Activités nature :**

> 10h30 – 12h30 : Balade guidée dans la réserve naturelle de Modave

> 11h00 – 13h00 : Balade contée "Là où l'eau chuchote" (dès 6 ans)

> 13h30 – 15h30 : Balade animée le long du Hoyoux (dès 6 ans, bottes conseillées)

> 14h30 – 16h30 : Découverte du jardin et de la mare

> 15h30 – 18h00 : Projection "Castor, la force de la nature" de Luc Marescot, Basile Gerbaud & Rémi Masson (52 min) suivie d'une présentation d'Olivier Kints (Natagora) et d'un temps d'échanges.

Programme complet et inscriptions : <https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfbAsU2KHxI0pYb8MCTeZrER3OvYQ5C...>

Visite du Château (audio-guide inclus) :

> 10h00 – 18h00 (dernières entrées 16h45)

> Pas de réservation nécessaire - tarif préférentiel de 5 € par pers. (gratuit pour les - de 12 ans)

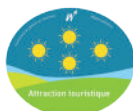
> Infos : 085/41.13.69

Bar et petite restauration sur le site durant la journée

Tous les détails du programme sur www.modave-castle.be/agenda

VIVAQUA

Site de captages



LES ENVAHISSEURS MASQUÉS SONT LÀ...

Avec son masque noir de sympathique bandit et sa longue queue rayée, le raton laveur¹ est vraiment très mignon (ill. 1). Mais ce petit mammifère, observé pour la première fois en 1986 dans notre pays, commence à devenir envahissant, très envahissant...

Il est aussi potentiellement vecteur de nombreuses maladies peu sympathiques pouvant être transmises aux animaux comme aux hommes.

Si on le retrouve parfois en milieu urbain, notamment à Liège, son habitat naturel reste bien entendu

empêcher le prédateur d'accéder à la zone de la mare. Des caméras ont aussi été placées afin d'avoir une idée précise de la présence de l'animal sur le site avant et pendant cette action de protection.

Enfin, pour assurer la rigueur scientifique des observations, deux points d'eau seront comparés : la mare protégée et une autre, située à proximité, qui ne l'est pas. Relevés réguliers des caméras, suivi des pontes et observations diverses permettront d'avoir des résultats scientifiques rigoureux et exploitables.

Plusieurs partenaires se sont associés pour ce beau projet, que ce soit le GAL (Groupe d'Action Local) Pays des Condruses, l'Université de Liège, le DEMNA (Département de l'Etude du Milieu Naturel et Agricole du Service Public de Wallonie) et la régionale Condroz mosan de Natagora.

En attendant les résultats de cette expérience, gageons que tous ceux qui œuvrent aujourd'hui à la préservation de notre biodiversité réussiront à minimiser les dégâts du raton.

Si, de votre côté, vous croisez cet adorable petit rongeur, ne l'approchez surtout pas et ne le nourrissez jamais car, en matière d'espèce animale (comme humaine d'ailleurs), il ne faut décidément jamais se fier aux apparences...



ill. 1

Originaire d'Amérique du Nord, l'animal a été introduit dans les années 1930 en Allemagne où il était élevé pour sa fourrure. Après la seconde guerre mondiale, la fourrure n'étant plus trop à la mode, les éleveurs eurent la très mauvaise idée de relâcher les ratons laveurs dans la nature. Servant de mascottes aux soldats américains, certains spécimens furent aussi abandonnés en France lors du démantèlement d'une base de l'OTAN (Laon-Couvron dans l'Aisne) en 1966 tandis que d'autres s'échappèrent de parcs animaliers. Mais c'est surtout à partir de l'Allemagne, où ils sont maintenant plus d'1,5 million, qu'ils ont gagné la Wallonie. On les trouve actuellement plus particulièrement dans les provinces de Luxembourg, Liège et Namur où la population est estimée entre 70.000 et 100.000 individus !

Il faut dire que cet animal nocturne, intelligent et opportuniste, s'adapte facilement à tout type de milieu. De plus, il n'est pas difficile pour la nourriture puisqu'il est omnivore et peut manger à peu près de tout. S'il se nourrit de végétaux et d'invertébrés, il peut donc tout aussi bien s'attaquer aux oiseaux, aux poules... Téméraire, il n'a pas non plus peur des hommes et s'introduit sans trop de problèmes dans les habitations pour piller les garde-mangers, fouiller les poubelles, manger les croquettes des chats ou s'installer dans les greniers...

les zones boisées proches de points d'eau. Ici, à Modave, la réserve naturelle qui entoure le château est donc un lieu de choix pour l'espèce et, depuis quelques années, on en trouve trace régulièrement². Mais, si la zone constitue un petit paradis pour lui, elle pourrait bien devenir un grand enfer pour les autres. Très habile, le raton sait grimper, nager, se faufiler partout et attaquer tant un nid d'oiseau qu'une petite grenouille, sans oublier une chauve-souris... Eradiquer cette espèce exotique envahissante serait maintenant très difficile, voire impossible... Il est néanmoins essentiel de tenter de minimiser son impact négatif sur la faune et la flore locales.

C'est dans cette optique de préservation des espèces indigènes, et plus particulièrement celle de l'herpétofaune (amphibiens et reptiles), qu'une étude de l'impact de certains dispositifs contre l'animal a démarré cette année.

Une mare d'environ 4 m de large sur 6 à 8 m de long a été identifiée comme zone à protéger dans le domaine de Vivaqua à Modave. Des grenouilles viennent en effet y pondre (ill. 2) et les ratons laveurs risquent fort de ne pas laisser vivre les têtards bien longtemps. Des clôtures électrifiées sont donc en cours d'installation pour



ill. 2

¹ S'il s'appelle raton laveur, c'est parce qu'on croyait jadis qu'il était très propre et lavait sa nourriture. Mais, en fait, il la frotte et la pétrit entre les doigts de ses pattes pour déterminer avec précision de quel type de nourriture il s'agit.

² Quelques ratons laveurs ont aussi été tués lors de chasses dans la réserve.